



22 mars 2019

Le développement durable en Haïti ? "C'est possible et ça marche"



Deuxième déjeuner-conférence annuel de l'AQANU-Granby.

«Il y a mille raisons d'abandonner, mais il y en a une ou deux de continuer et nous savons que ce sont les bonnes», a soutenu Clément Roy, responsable de l'AQANU-Granby, faisant allusion aux projets de développement que soutient l'Association en Haïti.

Plus d'une trentaine de personnes, dont certaines provenant d'autres régions de l'Association québécoise pour l'avancement des Nations unies (AQANU), se sont attablées au Café Chez Madame Hortense répondant à l'invitation des membres de l'exécutif régional de Granby.

L'activité annuelle a pris la forme d'un déjeuner-conférence auquel, juste avant de s'envoler pour le Mali, Hugo Beauregard-Langelier directeur développement des affaires à UPA Développement international (UPA DI) a pris la parole.

Parce qu'il est en quelque sorte les «yeux sur le terrain» de l'AQANU, M. Beauregard-Langelier a pu livrer le bilan des activités de formation et de microcrédit que finance l'AQANU-Granby en Haïti, à Baptiste plus précisément.



L'UPA DI est présente dans cinq régions d'Haïti et trois régions de l'AQANU s'associent à elle, celle de Granby à Baptiste, celles de Granby et d'Outaouais à Rivière-Froide.

Organisation non gouvernementale créée en 1972, par ses quatre régions de bénévoles, l'AQANU soutient divers projets de développement en Haïti, des projets de développement «durable», a insisté Clément Roy. Cela parce qu'ils s'organisent avec des partenaires haïtiens bien ancrés dans leur communauté. Dans le cas de Baptiste, l'AQANU-Granby s'est engagée avec comme partenaire l'Union des coopératives de café de Baptiste (UCOCAB). «Le développement durable en Haïti, c'est possible et ça marche!»

Depuis près de deux ans, l'AQANU-Granby mise sur l'expertise de l'UPA DI afin de contribuer au financement de son programme Les Savoirs des gens de la terre (LSGT). En fait, a précisé M. Beauregard-Langelier, il s'agit davantage d'une «approche que d'un programme», un concept s'appuyant sur la base, sur les producteurs.

L'objectif consiste à former et à «professionnaliser» des paysans haïtiens. À l'issue d'une première série de cours – dispensés par des paysans haïtiens ayant eux-mêmes été formés par des experts de l'UPA DI - , ils sont en mesure d'élaborer un projet d'entreprise et de le réaliser grâce à un prêt remboursable en trois ans. La remise du prêt par le partenaire coopératif haïtien s'apparente à celle d'un «diplôme» plutôt qu'à celle d'un don.

Le soutien de Granby fait germer 10 entreprises agricoles



Les membres de l'exécutif de l'AQANU-Granby, Walter Fleuristil, Clément Roy, Julie Ostiguy et Germain Touchette encadrent le directeur développement des affaires pour l'UPA DI, Hugo Beauregard-Langelier. De l'exécutif, Ricardo Germain était absent au moment de la prise de photo.

Les 5 000 \$ qu'a versés l'AQANU-Granby en microcrédit pour l'année 2018 ont permis de faire naître une dizaine d'entreprises agricoles. Au total, a indiqué le porte-parole d'UPA DI, de la centaine de paysans de Baptiste ayant participé à une formation de deux jours par mois pendant 14 mois, 60 ont eu accès à un fonds de démarrage pour faire germer leur entreprise. Dix se sont lancés dans la culture du café, 29 dans les haricots, 13 dans la production maraîchère et 8 dans l'élevage.

Le porte-parole d'UPA DI a mentionné qu'au terme de la première année, il était encourageant de constater que tous ceux et celles ayant obtenu un fonds de démarrage avaient remboursé une partie de leur dette, leurs remboursements totalisant 18% des 27 000 \$ prêtés.

«Cela signifie que quelqu'un qui donne ici 100 \$ par année depuis cinq ans peut se dire qu'il permet en ce moment à une famille haïtienne de réaliser un projet de culture ou d'élevage», a soutenu Clément Roy.

Pour et par les paysans haïtiens

Le conférencier a spécifié que c'était le partenaire haïtien qui choisissait les projets pouvant être soutenus financièrement, que c'est à lui qu'étaient remboursés les prêts. «Notre rôle à l'UPA DI consiste à conseiller, à appuyer, à se faire parfois l'avocat du diable lorsqu'il s'agit de fixer les conditions pour l'attribution des fonds», a indiqué le représentant de l'UPA DI. Le concept du «pour et du par les paysans haïtiens» constitue un facteur de réussite.

M. Beauregard-Langelier n'a pas caché que le haut taux d'analphabétisme en Haïti, l'absence ou la déficience des moyens de communication (téléphone, Internet), le fort pourcentage d'absentéisme aux formations constituaient des défis à relever. «Et on n'a pas de bureau pour courir les rapports financiers», a ajouté le représentant d'UPA DI, évoquant aussi les difficultés pour certains formateurs paysans à enseigner leur savoir-faire.

Reste que parmi les résultats moins facilement quantifiables, les formations offertes – d'autres sur le coopératisme, la solidarité paysanne et la démocratie – permettent une «solidification du tissu social» en stimulant les échanges. Une des paysannes formatrices est même devenue mairesse de Baptiste, a souligné le conférencier.

Granby veut doubler sa mise

Parce que l'AQANU-Granby veut soutenir son engagement pour au moins quatre ans auprès de l'UPA DI et de l'UCOCAB, son responsable a dévoilé les objectifs financiers de l'association. Cette dernière exploite deux sources de financement, la vente du café Noula, évidemment haïtien, ainsi que son Club des 100.

L'AQANU-Granby voudrait pouvoir doubler sa contribution, c'est-à-dire la porter à 10 000 \$ en 2019 pour soutenir la paysannerie de Baptiste et les autres phases de formation.

«Même s'il n'en porte pas la certification, notre café Noula est plus qu'équitable puisque Noula le paie à plus de 3 \$ (US) la livre. Si vous achetez 20 sacs par année, c'est 60 \$ qui va directement à un producteur et c'est beaucoup dans un pays où plusieurs vivent avec moins de 2 \$ par jour», a expliqué Clément Roy.

Il a ajouté que l'ensachage et l'étiquetage du café importé de Baptiste sollicitaient l'engagement de jeunes adultes de l'école Saint-Benoît du Centre intégré régional de formation de Granby (CRIF).

Présent au déjeuner, le président de l'AQANU, Réginald Sorel se réjouit que l'association ait pu s'associer à la solide expertise de l'UPA DI. «C'est une belle marque de confiance et de reconnaissance à l'égard de notre organisation.» Trois des quatre régions de l'AQANU sont associées aux activités de l'UPA DI en Haïti, celle de Granby à Baptiste, celles de Montréal et Outaouais à Rivière-Froide.

Il est possible de se procurer du café Noula ou de faire un don au Club des 100 en s'adressant à l'AQANU-Granby et région. Par courriel à aqanugranby@gmail.com.

Hélène Ruel

Site WEB: www.aqanu.org Facebook: <https://www.facebook.com/aqanupourhaiti>